ART CONTEMPORAIN · VITRINE · RENCONTRE

Métavilla

Et si une vitrine devenait un lieu de rencontre entre passants, voisins et artistes ?

FICHE

MON RÔLE	Fondatrice et directrice artistique : programmation, partenariats, médiation
DATES	2015 — 2022
LIEU	79 cours de l'Argonne, Bordeaux
PARTENAIRES	De nombreux partenaires, dont le FRAC Aquitaine (Saison Afriques Contemporaines), MC2a, LOKi Bordeaux · soutien de la Ville de Bordeaux
CHAMP	Champ 03 — Territoires & participation

MON GESTE

Faire d'une vitrine une interface entre l'art et la rue.



VISUEL DU PROJET MÉTAVILLA

79 COURS DE L'ARGONNE, BORDEAUX · 2015 — 2022

Le projet *en quelques mots.*

Métavilla faisait entrer la création dans le quotidien de la ville. À partir d'une vitrine ouverte sur la rue, j'ai imaginé un projet artistique où les interventions visuelles intriguent les passants et se prolongent par des expositions et des rencontres.

CE QUE J'AI FAIT

— Conception du projet
— Programmation artistique
— Partenariats
— Médiation

Un lieu d'art *ouvert sur la ville.*

L'idée de la vitrine comme écran vient de plus loin. En octobre 2011, pour EVENTO, sous la direction artistique de Michelangelo Pistoletto, j'ai prolongé *Tranche de vie* en installation photographique dans le quartier Saint-Nicolas : des intérieurs domestiques à taille réelle, une chambre, une cuisine, prenaient place derrière les vitrines de la rue. Depuis le trottoir, on regardait un intérieur à travers une vitrine, une image dans l'image. C'est de là qu'est née l'idée de la projection par l'arrière sur la vitrine, comme une mise en abyme, que Métavilla reprendra ensuite.

Métavilla est né ensuite d'une intervention dans l'espace public. En septembre 2014, invitée à Agora, la biennale d'architecture, d'urbanisme et de design de Bordeaux, j'ai créé *Praxis*, une installation en triptyque qui se déployait de la place Pey-Berland jusqu'au 79 cours de l'Argonne. C'est à cette adresse que j'ai ouvert Métavilla l'année suivante, pour prolonger cette réflexion sur la place de l'art dans la ville.

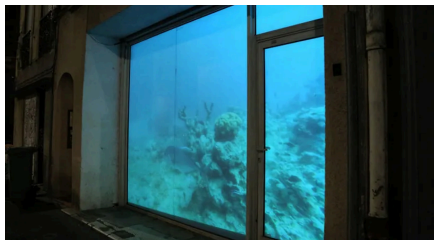
De 2015 à 2022, Métavilla a pris la forme d'un lieu-œuvre de 35 m², à la fois espace d'exposition, de création et de rencontre : 38 expositions, dont 11 hors les murs, des workshops, des ateliers et des temps d'échange avec les artistes et les publics. La vitrine, ouverte sur la rue, en était le cœur. Tantôt aquarium géant, tantôt écran immersif, elle accueillait interventions graphiques, installations et projections, et faisait surgir l'art dans le quotidien des passants, sans imposer les codes habituels de la visite.

Le lieu a été inauguré en novembre 2015 avec « METAVILLA / Remix Wall », vernissage Off des Rencontres de Bamako, dans le cadre de la Saison Afriques Contemporaines du FRAC Aquitaine et avec MC2a. Connectée aux réseaux sociaux, la vitrine se construisait en temps réel et reliait Bordeaux au continent africain ; Mounir Fatmi y présentait sa vidéo *History is not mine*, montrée à la fois à Bamako et à Bordeaux. La critique d'art Marion Zilio a consacré au projet le texte « Métavilla. Du lieu au lien. Une éthique du devenir-monde », republié dans *Branded* en 2016.

J'y ai invité environ 70 artistes, parmi lesquels Mounir Fatmi, Jacques Perconte, Nicole Tran Ba Vang, Fabien Zocco, Sarah Trouche, Julien Gachadoat, Mohamed Thara, Cindy Coutant, Pascal Lièvre ou Jean-Paul Thibeau. Quelques expositions jalonnent ce parcours : « La vie interfaciale », avec le colloque du laboratoire MICA (2018) ; « … possibilité d'action. », avec Dominique Beaufrère, qui retraçait la genèse du lieu à travers vingt-deux œuvres, de Jean-Michel Othoniel à JR (2020) ; « Lignes », les dessins génératifs de Julien Gachadoat (2020).

Pour la dernière saison, 2021-2022, j'ai lancé le laboratoire « Artistes & Territoires », entre art, sciences et territoire : Corinne Szabo l'a inauguré avec « Histoires naturelles », puis « L'écho des jardins », avec l'association Diffractis — scénographie signée avec Frédéric Garcia —, a clos l'aventure du lieu.

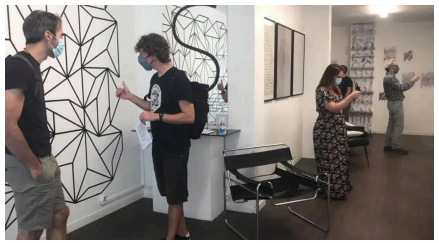
J'ai porté Métavilla dans toutes ses dimensions : conception, direction artistique, programmation, commissariat, partenariats, communication et médiation, parfois en co-commissariat avec Julien Verhaeghe et Dominique Beaufrère. Les interventions sur la vitrine ont été réalisées avec LOKi Bordeaux, avec le soutien de la Ville de Bordeaux, notamment son Fonds d'aide à la création numérique en 2016. Une manière d'expérimenter d'autres formes de diffusion artistique, attentives aux lieux, aux artistes et aux rencontres qui peuvent naître entre les œuvres et les publics.



Vitrine Métavilla transformée en aquarium visible depuis la rue



Vue de la vitrine Métavilla depuis la rue



Des visiteurs dans la galerie, devant les dessins muraux de Julien Gachadoat

CE QUE CE PROJET MET EN JEU

LE RISQUE

Un lieu fixe, dont la survie dépend de financements réguliers.

LE CHOIX

Fermer le lieu après la crise sanitaire, faute de financements, mais aussi parce que mes questions s'étaient déplacées vers des formes plus mobiles, moins contraignantes qu'un lieu fixe.

CE QUE J'EN AI TIRÉ

Faire venir l'art là où sont les gens, plutôt que les faire venir à lui : les dispositifs mobiles, comme Marie-Louise, prolongent cette question.

LE PROJET, EN BREF

Cadre · Lieu-œuvre et galerie indépendante · Programmation et médiation · Avec · FRAC Aquitaine, MC2a, LOKi Bordeaux ; soutien de la Ville de Bordeaux

CAROLINE CORBAL · RECHERCHE & CRÉATION

Un projet comme celui-ci ?

Faisons lien.

carolinecorbal.com/faire-lien

VOIR EN LIGNE